

Compte rendu de réunion

Lundi, 15h, au titre de Vin & Société, nous étions reçus, Marie-Christine Tarby, présidente, et moi même, à l'Elysée, par Christophe Malvezin, conseiller "agriculture" du président de la République. Raphaël Radane, conseiller santé devait être de la rencontre, mais il a annulé le matin même pour cause d'actualité "grippe A", ce qui peut être considéré comme inquiétant, mais pas forcément.

Mr Malvezin, sans jamais nous dire que nos craintes étaient infondées, nous a paru tout à fait réceptif à nos propos, à tel point que nous avons, à plusieurs reprises, eu l'impression de **prêcher à un convaincu**, notamment quand nous avons souligné le rôle de **l'industrie de la prévention**, prête à toutes les manipulations anxiogènes dans le seul but d'obtenir toujours plus de subsides, quitte à détruire une filière essentielle pour l'économie du pays. Mais peut-être n'est ce qu'une impression...

En tout cas, il a tenu à nous assurer qu'il n'était pas dans la doctrine du chef de l'Etat, et ce d'une manière générale, d'augmenter la fiscalité.

Sans pour autant accepter, de manière formelle, de s'engager sur le fait que l'hyper-fiscalité dissuasive sur le vin ne serait pas annoncée fin Juin, lors de la présentation par Nicolas Sarkozy, du Plan Cancer.

La question la plus importante, et qui reste posée, est la suivante :

le lobby hygiéniste a-t-il ou non, après avoir assuré sa domination sur le Ministère de la Santé, réussi, et jusqu'à quel degré, à pénétrer de plus hautes instances ? Rien ne le prouve pour l'instant.

En tout état de cause, je suis persuadé que notre action de **résistance à l'inéluctable** commence à porter ses fruits mais je suis, de la même façon, convaincu qu'il n'est pas l'heure, bien au contraire de baisser la garde.

Il y a deux mois, je nous donnais une chance sur trois de réussir, aujourd'hui, je dirai une sur deux. Madame Tarby est, je crois, encore un peu plus optimiste.

En tout état de cause l'heure reste à la vigilance et à la mobilisation, pour continuer, autant que faire se peut, à faire reculer le danger.

N'oublions pas non plus que beaucoup de mal a déjà été fait, et qu'il faudra rétablir la vérité.

Jean-Charles Tastavy